

Le musée
Bonnard

Les collections

BONNARD

EN TOUTE INTIMITÉ

26 NOVEMBRE 2016 - 23 AVRIL 2017

16 bd Sadi Carnot ✎ 06110 Le Cannet - Côte d'Azur
museebonnard.fr ✎ +33 (0)4 93 94 06 06

DOSSIER DE PRESSE

Pierre Bonnard, *Intérieur du Bonnard* (détail), vers 1935. Lithographie 2/7 avec rebuts de gauche, musée Bonnard, Le Cannet.
© Adapt, Paris 2016. Création du layout: B&B & Book

SOMMAIRE

L'EXPOSITION : BONNARD, EN TOUTE INTIMITÉ

page 3

1. Communiqué de presse page 3
2. L'exposition détaillée
 - Niveau 5 : Scènes de rue & Vie de famille page 5
 - Niveau 4 : Modèles féminins & Intérieurs page 8
 - L'invitée : Caroline Rennequin pour l'exposition photo sur Le Bosquet page 11
 - Niveau 3 : Paysages, de la Normandie au Cannet page 12

LES ÉDITIONS

page 13

1. Les Cahiers du musée Bonnard N°1
 - Le Bosquet : La maison-atelier de Bonnard au Cannet

LES ANNEXES

page 14

1. Un peintre, une ville, un musée
2. Biographie

LES INFORMATIONS PRATIQUES

page 17

1. La localisation
2. Les horaires
3. Les tarifs
4. Les services

CONTACTS

Contacts Musée Bonnard

Communication, mécénat & partenariat
Sabrina Greichgauer/ + 33 (0) 4 92 18 21 35
presse@museebonnard.fr

Conservateur en chef
Véronique SERRANO / +33 (0)4 92 18 24 44
vserrano@museebonnard.fr

VISUELS POUR LA PRESSE

Le dossier de presse et les visuels libres de droits sont disponibles en téléchargement sur l'espace presse du site internet du musée :

museebonnard.fr > Infos pratiques > Espace presse

Identifiant : [medialmb](#)
Mot de passe : [medialmb](#)

L'EXPOSITION

COMMUNIQUÉ

BONNARD EN TOUTE INTIMITÉ

26 NOVEMBRE 2016 – 23 AVRIL 2017



Avec
le soutien
du musée
d'Orsay

« Puisque tous les peintres entreprennent les mêmes choses, se heurtent aux mêmes difficultés, utilisent les mêmes moyens, c'est que les différences proviennent de l'intérieur. »

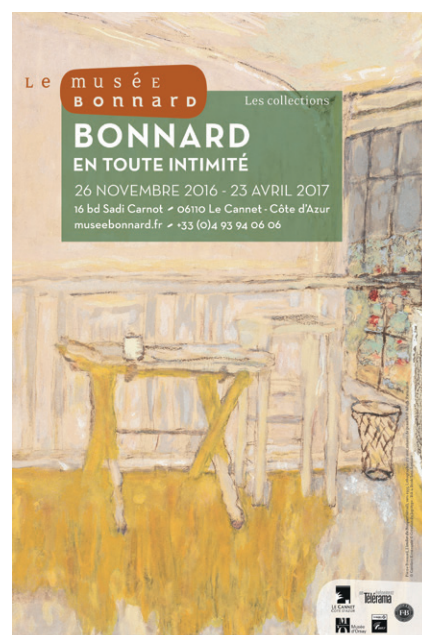
Pierre Bonnard, 1945

Après l'exposition temporaire *Entre Chiens & Chats*, Bonnard et l'animalité, qui a mis en évidence le lien affectif que Pierre Bonnard entretenait avec les animaux, le musée Bonnard propose, à partir du 26 novembre, de plonger dans l'intimité de Bonnard.

Organisé de façon thématique et chronologique, ce nouvel accrochage des collections propose de découvrir les sources d'inspiration du peintre à travers le prisme de l'intime pour mieux comprendre son travail.

Ce nouveau parcours réunit une soixantaine d'œuvres (peintures, dessins, affiches, photographies, commandes privées...) issues des collections du musée Bonnard qui s'enrichissent au fil des années. Sont exposés pour la première fois, les nouvelles acquisitions et dons de 2016, deux nouveaux dépôts du musée d'Orsay mais aussi des prêts exceptionnels de collectionneurs privés dont les œuvres ont rarement été exposées en France.

Prêtée au musée d'Orsay (Paris), à la Fondation Mapfre (Madrid) puis au Legion of Honor (San Francisco), la majestueuse et imposante *Vue du Cannet* est de retour après quasiment 2 ans d'absence. Quant au *Paysage, soleil couchant*, il revient du Brésil (São Paulo & Rio).



AFFICHES ET PÉRIODE NABIE

Membre fondateur des Nabis, mouvement artistique né en même temps que la génération des post-impressionnistes, Bonnard se fait d'abord connaître avec ses affiches, dont la mise en page renouvelle le genre. La première qu'il réalise pour *France Champagne* (1891) attire l'attention de Toulouse-Lautrec qui démarre alors sa célèbre carrière dans ce domaine.

VIE INTÉRIEURE & UNIVERS FAMILIERS

Fondamentalement inspiré par les scènes de la vie quotidienne, Bonnard n'a eu de cesse de livrer des œuvres très personnelles et affectives. Elles évoquent en apparence, la douceur et une certaine harmonie de façade à travers notamment des témoignages de la Belle Époque parisienne, des huis-clos familiaux à la campagne, des paysages aux couleurs du Midi ou encore des intérieurs confinés du *Bosquet*, son refuge du Cannet dans lequel il vit avec Marthe, sa femme et inspiratrice.



Pierre Bonnard, affiche *France Champagne* E. Debray, 1891, lithographie, 79 x 59,5 cm, musée Bonnard, Le Cannet, © Adagp, Paris 2016

L'EXPOSITION

MODÈLES FÉMININS & NUS

La vie intime de Bonnard, complexe et simple à la fois, lui fournit le fonds philosophique de ses sujets et la matière brute à partir de laquelle il dégage ses compositions. Qu'il s'agisse de peintures, de dessins ou de photos, les figures féminines sont prédominantes et récurrentes dans ses travaux. Il y a évidemment Marthe, sa femme, dont il nous offre l'éternelle beauté malgré les années qui passent. Il l'a peint inlassablement pendant 50 ans, souvent nue et sans jamais la vieillir.

Et puis aussi Renée... Plus belle, plus blonde, plus jeune. Ils s'aimaient à n'en pas douter, mais Bonnard choisit d'épouser Marthe, son modèle de prédilection. Renée se suicide quelques semaines après de désespoir amoureux (1925). Bonnard ne s'en remettra pas, même si en surface sa peinture reste lumineuse.

LE PARADIS DE BONNARD : LE BOSQUET

L'invitée

Acquis par Bonnard en 1926, la présence du peintre, dans la maison-atelier du Bosquet est encore préservée et intacte aujourd'hui. Cette modeste villa et son jardin ont été le décor privilégié d'environ 300 œuvres.

La photographe, Caroline Rennequin a exceptionnellement été autorisée par la famille du peintre, à accéder à ce lieu classé, habituellement fermé au public. Pendant 48 heures, la photographe a pu saisir l'esprit des lieux et leur intimité.

Une vingtaine de ses clichés (petits et grands formats) est à découvrir pendant toute la durée de l'exposition.

La visite à 360 degrés

Pour aller plus loin, le musée Bonnard innove et propose pour la première fois, une balade au cœur du Bosquet. Grâce à un masque de visite virtuelle, les visiteurs plongent dans les intérieurs et le jardin de cette maison du Cannet photographiés à 360 degrés, découvrant les lieux de vie qui ont tant inspiré Bonnard.

L'exposition est présentée sur les 3 niveaux du musée dédiés aux accrochages (500 m²) et s'articule autour des thèmes suivants : Vie parisienne & vie de famille (niveau 5) ; Modèles féminins & intérieurs (niveau 4) ; Paysages, de la Normandie au Cannet (niveau 3).



Pierre Bonnard,
Femme à sa toilette, vers 1907,
Huile sur carton parqueté,
69 X 50 cm, collection particulière
© Adagp, Paris 2016



© Caroline Rennequin

L'EXPOSITION

NIVEAU 5 : SCÈNES DE RUE (Paris) & VIE DE FAMILLE (Grand-Lemps)

Organisée de façon thématique et chronologique, l'exposition débute par le niveau 5 du musée. Dans la salle d'introduction, la biographie de Pierre Bonnard, des autoportraits et autres photos du peintre replacent l'artiste dans son contexte.

SCÈNES DE RUE

La seconde salle met à l'honneur des scènes de rues parisiennes des années 1900. Cette période Belle Époque est marquée par le faste, l'effervescence culturelle et une certaine douceur de vivre comme on peut le découvrir avec les *Patineurs au bois de Boulogne* (1898) ou la Scène de rue, *Le Fiacre* (1893).

Bonnard se fait également le témoin de l'élégance des Parisiennes avec notamment, le tableau qui reprend les codes nabis, *Les chapeaux rouges*. Ce prêt exceptionnel d'un collectionneur privé est une découverte pour les visiteurs puisque cette œuvre de 1894, n'a jusqu'alors que très rarement été exposée.

Attirés par les arts décoratifs, Bonnard et les Nabis sont séduits par l'idée de dépasser les limites de la peinture de chevalet pour gagner les objets du quotidien. Dès ses débuts, Bonnard est fortement influencé par le Japonisme. Inspiré par cette vogue, il se conforme à plusieurs reprises au format du paravent. C'est d'ailleurs ce gabarit qu'il choisit pour fixer *La Promenade des nourrices, frise de fiacre* (1897). Cette scène du quotidien, qu'il situe place de la Concorde à Paris, joue finement avec les pleins et les vides pour faire ressortir les personnages. Au premier plan, il y a les silhouettes d'une jeune mère accompagnée de ses enfants et d'un chien. En arrière-plan, celles des nounous et d'une station de fiacres répétée sur les 4 panneaux pour créer le mouvement, comme il le décrira de façon très précise dans une lettre à sa mère.

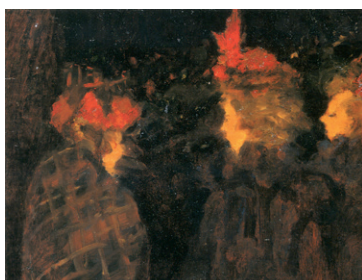
Édités initialement à 100 exemplaires chacun, seule une petite partie des 4 panneaux a pu être épargnée lors de l'inondation de l'imprimerie chargée de l'impression. Le musée Bonnard présente un des rares exemplaires complet et en excellent état de cette lithographie grand format à cinq couleurs, montée en paravent.

La visite de l'étage se termine par la salle principale qui présente la période nabis de Bonnard avec d'un côté ses affiches publicitaires et de l'autre, des œuvres qui plongent le visiteur dans l'intimité de son cercle familial.

Visuels libres de droits pour la presse

museebonnard.fr > Infos pratiques > Espace presse

Identifiant : medialmb / Mot de passe : medialmb



Pierre Bonnard,
Les Chapeaux rouges,
1894, Huile sur toile
28 x 33 cm,
collection particulière
© Adagp, Paris 2016



Pierre Bonnard,
La Promenade des nourrices. Frise de fiacres, 1897,
lithographie, 144 x 191 cm,
musée Bonnard, Le Cannet,
acquis avec l'aide du FRAM,
concours du Ministère de la
Culture et de la Communication
© Adagp, Paris 2016
© Y. Inchiernan



Pierre Bonnard, *Scène de rue, Le Fiacre*, 1893, Encre de Chine sur papier, 17 x 12 cm, Dépôt de M.F. et P. Vernon, 2010
© Adagp, Paris 2016



Pierre Bonnard, *Patineurs au bois de Boulogne*, 1898
Crayon graphique sur papier, 30,5 x 22 cm, Dépôt de M.F. et P. Vernon, 2010
© Adagp, Paris 2016

L'EXPOSITION

SA PASSION POUR L’AFFICHE

Son véritable coup de maître, Bonnard le réalise en 1891, en imaginant sa première affiche publicitaire pour la marque *France Champagne*.

Influencé par l'estampe japonaise, Bonnard, « le Nabi très japonard » adapte cet art graphique aux besoins de la publicité moderne. La construction de ses affiches se veut simple pour être lisible immédiatement et provoquer un choc visuel. Ses compositions jouent la simplification des formes et l'exaltation de la couleur pure, deux des caractéristiques du mouvement Nabi.

Avec l’affiche *France Champagne*, le musée présente aux visiteurs, une œuvre annonciatrice, véritable poster de l’ère moderne. Bonnard réussit en quelques lignes et courbes à réaliser avec panache le portrait pétillant et solaire de sa cousine Berthe... dont il était éperdument amoureux.

Cette affiche, qui connaît un vrai succès, attire notamment l’attention de Toulouse-Lautrec dont le travail de Bonnard va conduire... à l’Art de l’affiche. Art qu’il poussera au degré que l’on sait de raffinement et de maîtrise. Une de ses affiches pour la *Revue Blanche* (1895) est d’ailleurs présentée en contrepoint de celles de Bonnard.

Tout comme celles de Toulouse-Lautrec, les affiches de Bonnard ont marqué la culture populaire avec notamment celles réalisées pour la *Revue Blanche* (1891) ou le *Salon des Cents* (1896) dans un exemple « avant la lettre », également présentées dans cette exposition.

Visuels libres de droits pour la presse

museebonnard.fr > Infos pratiques > Espace presse

Identifiant : medialmb / Mot de passe : medialmb



Pierre Bonnard,
Affiche pour France Champagne E. Debray,
1891, lithographie, 79 x 59,5 cm,
musée Bonnard, Le Cannel,
© Adagp, Paris 2016



Henri de Toulouse-Lautrec,
Affiche pour la Revue blanche, 1895, lithogra-
phie en couleurs, pinceau, crayon et crachis,
128 x 92 cm, musée Bonnard, Le Cannel,
achat 2012 avec l'aide du FRAM
© Adagp, Paris 2016



Pierre Bonnard, *Le Salon des Cent*
(épreuve avant la lettre), 1896, lithographie,
56 x 25 cm, musée Bonnard, Le Cannel,
© Adagp, Paris 2016 © G. Auclair

L'EXPOSITION

INTIMITÉ DU CERCLE FAMILIAL

À travers les représentations de ses nombreuses réunions familiales organisées notamment dans le jardin de sa maison du Grand-Lemps (Isère), Bonnard partage ses petits moments de bonheur simple. Cette harmonie se dégage du *Pressoir au Grand-Lemps* (1893) ou encore de *La famille à la campagne, personnages et enfants* (vers 1899). Ce prêt d'un collectionneur privé n'a que très rarement été exposé.

Son équilibre, ce peintre de l'émotion le trouve dans l'intimité de son cercle familial et amical. Il prend souvent comme modèles, ses neveux et nièces, qu'il chérit et dont il restera proche sa vie durant, en particulier Charles qui deviendra son premier biographe (en 1927).

Les enfants de sa sœur adorée, Andrée, incarnent de parfaits modèles pour le peintre, toujours en quête de sincérité et de spontanéité. Avec *Enfants solfiant, Charles et Jean Terrasse* (vers 1900), Bonnard livre une œuvre personnelle, remplie de tendresse et de bienveillance. Très représentatif de sa période nabie, le motif floral rehaussé de noir, le cadrage serré, la lumière chaude et les couleurs tamisées créent une atmosphère agréable et reposante que Bonnard retranscrit à la perfection. Sa peinture est à son apogée dans ces sujets intimes qui fixent ses moments heureux.

Visuels libres de droits pour la presse

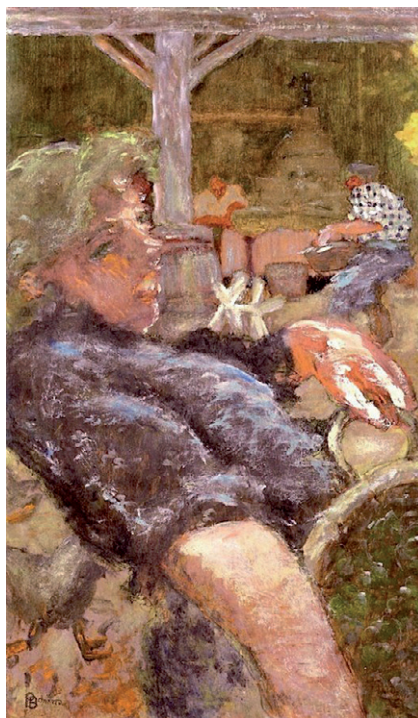
museebonnard.fr > Infos pratiques > Espace presse

Identifiant : medialmb / Mot de passe : medialmb



Pierre Bonnard, *Enfants solfiant, Charles et Jean Terrasse*, vers 1900, huile sur toile, musée Bonnard, Le Cannet, dépôt d'une collection particulière, 2015

© Adagp, Paris 2016 © Michel Bury



Pierre Bonnard, *Le Pressoir au Grand-Lemps*, 1893, huile sur toile, dépôt d'une collection particulière

© Adagp, Paris 2016



Pierre Bonnard, *La Famille à la campagne, personnages et enfants*, vers 1899, huile sur carton, 20 x 50 cm, collection particulière © Adagp, Paris 2016

L'EXPOSITION

NIVEAU 4 : MODÈLES FÉMININS & INTÉRIEURS

« Le charme d'une femme peut révéler beaucoup de choses à un artiste sur son art. »
Pierre Bonnard

Bonnard est passé maître dans l'art de livrer ses petits moments de bonheur simple. Sa vie n'a pourtant pas toujours été aussi lisse et contemplative qu'elle n'y paraît. Le 4^e étage invite à découvrir les sources d'inspiration les plus intimes de Bonnard à travers les femmes qui l'ont inspiré et les intérieurs de ses maisons qu'il a représentés tant de fois.

Afin d'apporter un regard extérieur et contemporain, le musée a invité Caroline Rennequin a photographier la villa-atelier du Bosquet. Ses clichés réalisés spécialement pour cette exposition permettent de découvrir ce lieu fermé au public.

INTIMITÉ DU CŒUR

En guise d'introduction, les visiteurs sont accueillis par le bleu spectral des yeux de Renée Monchaty. Avec Bonnard, ils se rencontrent vers 1916 alors que le peintre vient de passer une longue période de dépression intellectuelle. Agée de 22 ans, Renée devient son modèle et sa maîtresse et le sort de sa mélancolie. Quelque chose de fort les unit malgré la différence d'âge et à n'en pas douter, ils s'aiment. Complexe, Bonnard choisit pourtant d'épouser Marthe en 1925 et Renée met fin à ses jours quelques semaines plus tard.

Avant et après le drame, Bonnard réalise de nombreux portraits de Renée rayonnante, dans lesquels sa blondeur et sa jeunesse irradient bien souvent les œuvres, comme pour symboliser la vie. Avec Marthe, il s'agit d'autre chose. Davantage de l'ordre du pacte amoureux scellé à jamais. Bonnard l'imagine le plus souvent de profil, la tête baissée échappant à tout échange de regard.

Celui accroché dans les collections *Portrait de femme - Renée Monchaty* (vers 1920), présente Renée de face, les épaules de profil, une façon pour le peintre de renouveler et dynamiser la posture classique du portrait. Il utilise une palette de couleurs simplifiée. L'attention se porte sur le bleu de ses yeux et de son gilet et sur le rouge de sa bouche.

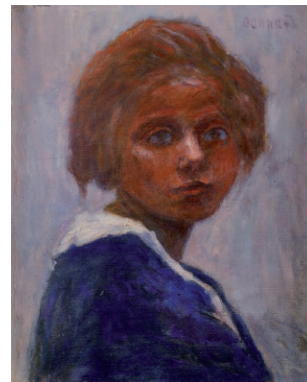
Les yeux rêveurs de Renée disent tout l'amour qu'ils se portent mutuellement. Ce regard, à la fois tendre et doux est chargé d'une tristesse profonde. Il se pose sur son premier spectateur qui est le peintre lui-même. C'est cette espèce de mélancolie envoûtante qui fait toute la force de ce tableau.

Des dessins acquis par le musée en 2016 sont également présentés en introduction comme le *Portrait de Renée Monchaty* (vers 1922) ou encore plusieurs nus qui sont des études préparatoires mais abouties de tableaux célèbres.

Visuels libres de droits pour la presse
museebonnard.fr > Infos pratiques > Espace presse
Identifiant : medialmb / Mot de passe : medialmb



Pierre Bonnard,
Portrait de Renée Monchaty,
vers 1922, crayon sur papier,
15 x 11 cm,
musée Bonnard, Le Cannet,
© Adagp, Paris 2016



Pierre Bonnard, *Portrait de femme (Renée monchaty)*, vers 1920, huile sur toile, 67 x 122 cm, musée Bonnard, Le Cannet, dépôt d'une collection particulière, © Adagp, Paris 2016 © Michel Bury

L'EXPOSITION

Entre intimité des corps et intimité des espaces, la grande salle d'exposition fait la part belle aux nus et aux intérieurs des habitations du Maître.

INTIMITÉ DES CORPS

En dehors de la nature qui accapare l'essentiel de sa réflexion, Pierre Bonnard a également consacré son travail à la représentation féminine. Qu'il s'agisse de peinture, de dessin ou de photographie, les portraits ou les nus de ces inspiratrices sont des sujets récurrents.

Ses premiers portraits féminins sont ceux de sa sœur Andrée et de sa cousine Berthe. Puis, sa passion des femmes se révélera sur d'autres visages : Marthe toujours, mais aussi Renée, Misia, Lucienne et quelques autres...

Dans cet espace sont présentés pour la première fois les dessins acquis par le musée en 2016. Ces études très abouties de tableaux bien connus sont quatre nus datant de 1912 à 1927 dont le *Nu à la baignoire*.

Bonnard rencontre Marthe en 1893. Ils partagent leur vie jusqu'à la mort de celle-ci en 1942. Marthe provoque chez le peintre un choc artistique puisqu'elle devient immédiatement le sujet principal de ses toiles. Ainsi, lui qui n'avait peint qu'un seul nu avant 1893, multiplie ce genre avec un style très particulier. Son œuvre compte parmi les plus beaux nus de l'histoire de l'Art.

Au tournant des XIX^e et XX^e siècles, la photographie est en plein essor. Bonnard perçoit toutes les possibilités artistiques de ce médium et comme dans sa peinture, sa vie intime lui fournit la matière de ses clichés. Marthe, déjà présente dans sa vie fait l'objet d'une série de clichés avec notamment *Marthe au tub* (1907).

Que ce soit avec Marthe ou avec les autres, le modèle ne pose jamais. L'artiste préfère saisir l'instant présent, figer le corps sans aucun artifice : il se débarrasse des vêtements mais aussi de la pose comme si le but était de saisir le vrai, la pureté du moment.

Ses nus dégagent rarement une vision ou une charge érotique. C'est de la peinture elle-même qu'émane la sensualité plutôt que de ses modèles dont bien souvent, on ne distingue pas les visages, comme avec ce prêt d'un collectionneur privé rarement exposé, *La Femme à sa toilette* (vers 1907). Quant à Marthe, sa source d'inspiration intarissable, il ne cesse de la peindre nue, dans les différentes pièces de leur maison, sans jamais la faire vieillir malgré les années qui passent. Il continuera à nous offrir son éternelle jeunesse et ce même après sa mort.

Visuels libres de droits pour la presse

museebonnard.fr > Infos pratiques > Espace presse

Identifiant : medialmb / Mot de passe : medialmb



Pierre Bonnard, *Marthe au tub*, 1907, 20 x 14,5 cm, Tirage moderne réalisé à partir d'originaux conservés au musée d'Orsay, musée Bonnard, Le Cannet © Adagp, Paris 2016



Pierre Bonnard, *Femme à sa toilette* (Esquisse) vers 1907, Huile sur carton parqué, 69 x 50 cm, collection particulière © Adagp, Paris 2016

L'EXPOSITION

INTIMITÉ DES ESPACES

Que ce soit au Grand-Lemps (Dauphiné), à Vernon (Normandie), à Arcachon (Gironde) et bien entendu au Cannet (Côte d'Azur), les espaces intérieurs des maisons de Bonnard ont joué un rôle prépondérant dans ses créations. Intimistes et inspirées de son univers privé, ces œuvres invitent celui qui les regarde à rentrer dans les pièces et à partager ces moments de vie. Quant à celui qui prend le temps de les observer, il peut découvrir la multitude de petits détails semés par le peintre qui rendent ses œuvres plus complexes qu'il n'y paraît...

Bonnard prend possession de chaque pièce ; la salle à manger, le petit salon, l'atelier ou la salle de bains, multipliant les combinaisons de mêmes objets que l'on reconnaît d'une table à l'autre : faïence de Vallauris, verrerie, corbeille de fruits, etc. ou des attitudes.

La Salle à manger au Cannet (1932), *La Tasse de thé au radiateur* (1932) ou encore *Femme debout dans un intérieur, dit La Valise* (s.d) sont autant de témoignages de ces intérieurs et de ce qu'il s'y passe au quotidien, révélant l'alchimie entre couleur et tension intérieure. Ces œuvres sont des prétextes à montrer Marthe s'affairant à telles ou telles occupations courantes. Là encore, le modèle ne pose pas et fait partie du décor.

Visuels libres de droits pour la presse

museebonnard.fr > Infos pratiques > Espace presse

Identifiant : medialmb / Mot de passe : medialmb



Pierre Bonnard,
La Salle à manger au Cannet, 1932,
huile sur toile, 96,5 x 101 cm,
musée Bonnard, Le Cannet,
dépôt du musée d'Orsay,
Paris, dation 2009
© musée d'Orsay, dist. RMN / P. Schmidt
© Adagp, Paris 2016



Pierre Bonnard, *L'Atelier du Bosquet*, vers 1935
Lithographie 2/7 avec rehauts de gouache,
musée Bonnard, Le Cannet
© Adagp, Paris 2016



Pierre Bonnard, *Femme debout dans un intérieur, dit La Valise*, s.d. Huile sur toile, 61 x 28 cm, musée Bonnard, Le Cannet, Dépôt de M.F. et P. Vernon, 2010
© Adagp, Paris 2016

LA VISITE A 360 DEGRES

Pour clore cette exposition *Bonnard, en toute intimité*, le musée Bonnard innove et propose de visiter virtuellement la villa-atelier du Bosquet, inaccessible pour le grand public. Équipés d'un masque, les visiteurs découvrent les pièces de vie du peintre photographiées à 360 degrés.



L'EXPOSITION

L'INVITÉE CAROLINE RENNEQUIN

« J'habite souvent le Cannet qui est situé à l'intérieur du pays, dans les montagnes et d'où l'on peut voir la mer. C'est très beau là-bas. »

Pierre Bonnard, 1937

Même si Bonnard a toujours peint les maisons qu'il habitait, sa villa du Cannet revêt un sens profondément différent. Omniprésente dans sa peinture, cette modeste habitation du Bosquet, achetée en 1926, est le décor privilégié de nombreuses toiles, allant jusqu'à devenir l'épicentre de sa créativité. Il y peint ses plus belles œuvres, celles qui le font passer à la postérité.

EXPOSITION PHOTO LE PARADIS DE BONNARD : LE BOSQUET

Pour préserver la maison de Bonnard et son jardin, inscrits à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques, ce lieu des plus confidentiels est fermé au public. Exceptionnellement et pendant 48 heures, la famille du peintre a accepté d'ouvrir les portes de cette petite bâtisse à la photographe Caroline Rennequin.

Équipée d'un appareil photo argentique, Caroline Rennequin s'est attachée à saisir la réalité et l'âme de la demeure. Photographiant de manière descriptive dans un format de l'époque de Bonnard (6x6) chaque recoin de la maison, ses objets, ses fenêtres, ses armoires, sa baignoire et son jardin.

Ces clichés réalistes permettent aux visiteurs de recontextualiser les œuvres pour mieux appréhender les espaces symbolisés par Bonnard. Qu'il s'agisse de la salle de bains, si majestueuse dans sa peinture, de la salle à manger ou encore de l'atelier, dont il existe plusieurs versions, rien ne permet de penser qu'une autre réalité existe. Ces photographies aident à saisir d'une manière détournée, le travail du peintre qui ne cesse de recomposer l'espace.

Éprouvant une forme de jouissance à découvrir le lieu intact, Caroline décide de réaliser une deuxième série, plus artistique, en travaillant sur le flou. Tout en subtilité et délicatesse, ces clichés retranscrivent la vibration de la couleur et de la lumière.

Ces images apportent un éclairage sur les espaces qui ont considérablement inspiré Bonnard. Une partie de ce travail se retrouve également dans *Les Cahiers du musée Bonnard N°1* dédiés au Bosquet.

Caroline Rennequin

Le travail de Caroline Rennequin est difficile à classer. Il appartient tant des arts plastiques, du design, et de l'artisanat, que de la création d'environnements. Fascinée par l'accumulation d'objets et la couleur, ses installations sont autant composées de peintures, d'objets tressés ou en résine, que de photographies... Son originalité est de rapprocher des esthétiques occidentales connues et des œuvres d'«ailleurs», afin de soulever des questionnements multiples.

Visuels libres de droits pour la presse
museebonnard.fr > Infos pratiques > Espace presse
Identifiant : medialmb / Mot de passe : medialmb



© Caroline Rennequin, 2016



© Caroline Rennequin, 2016

L'EXPOSITION

NIVEAU 3 : PAYSAGES DU CANNET À LA NORMANDIE

« J'ai eu un coup des mille et une nuits. La mer, les murs jaunes, les reflets aussi colorés que les lumières. »
Pierre Bonnard,

Qu'ils soient typiques de la Normandie ou de la Côte d'Azur, les paysages ont marqué le travail pictural de Bonnard. Un carnet toujours dans sa poche, il allait chaque jour s'imprégner du temps qu'il fait et de son incidence sur la lumière.

Dès les années 1910-1920, l'artiste peint plusieurs ensembles décoratifs destinés à une clientèle privée avec comme sujet d'inspiration, les paysages qui l'entourent.

C'est le cas des deux nouveaux dépôts du musée d'Orsay, *L'Arbre et la Dormeuse* (1921) et *L'Île heureuse* (1921). Ces paysages normands, imprégnés de l'atmosphère de Vernonnet sont des commandes de son ami Thadée Natanson, qui recherche des œuvres pour décorer sa chambre. Ils offrent l'image d'un paysage bucolique et présentent une nature luxuriante.

Un peu plus tard, au cours des séjours passés au Cанны, l'œuvre de Bonnard atteint le climax de ses réflexions sur la lumière. Le paysage l'occupe plus que jamais auparavant. La nature lui offre des sensations puissantes et nouvelles à l'image de *Paysage du Cанны par temps de Mistral* (1922), *Paysage, soleil couchant* (vers 1923), *Paysage, l'Allée* (vers 1924) ou encore *La Palme* (1926), don d'un collectionneur privé.

C'est également au Cанны que Bonnard réalise l'imposante *Vue du Cанны* (1927) (233,6 x 233,6 cm) qui réintègre les collections après 2 ans d'absence puisque prêtée successivement au musée d'Orsay (Paris), pour la rétrospective Bonnard, à la Fondation Mapfre (Madrid) puis au Legion of Honor (San Francisco). Quant au *Paysage, soleil couchant* (vers 1923), il revient du Brésil.

Seul et âgé, Bonnard peint *Baigneurs à la fin du jour* (1945) présenté dans la grande salle d'exposition du 3^e étage. Cette ultime et radicale vision du paysage nous offre son regard extatique de la nature, dégagé de toute convention. Organisée en bandes horizontales, cette toile, d'un format peu classique, est l'une des dernières œuvres du peintre.

Visuels libres de droits pour la presse

museebonnard.fr > Infos pratiques > Espace presse

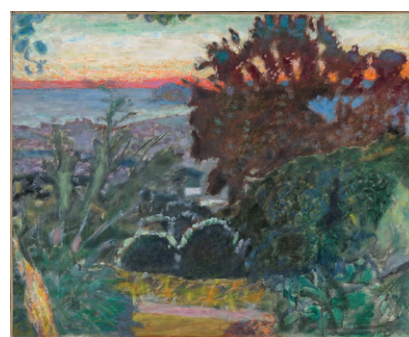
Identifiant : medialmb / Mot de passe : medialmb



Pierre Bonnard, *Vue du Cанны*, 1927, huile sur toile, 233,6 x 233,6 cm, musée Bonnard, Le Cанны, Don de la Fondation Meyer, dépôt du musée d'Orsay
© Adagp, Paris 2016



Pierre Bonnard, *Baigneurs à la fin du jour*, vers 1945, huile sur toile, 48 x 69 cm, musée Bonnard, Le Cанны, acquis avec l'aide du Fonds du patrimoine, 2008
© Adagp, Paris 2016 © Yves Inchiernan



Pierre Bonnard, *Paysage, soleil couchant*, vers 1923, Huile sur toile - 59 x 72,5 cm, musée Bonnard, Don de la Fondation Meyer, dépôt du musée d'Orsay © Adagp, Paris 2016

L'ÉDITION

LES CAHIERS DU MUSÉE BONNARD

Numéro 1 : Le Bosquet : La maison-atelier de Bonnard au Cannet

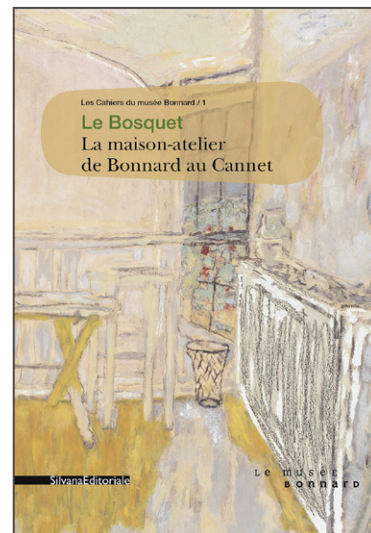
Le musée Bonnard, particulièrement attaché à sa dimension pédagogique, s'engage tout particulièrement à recontextualiser les travaux de Pierre Bonnard afin que chacun puisse les appréhender dans toutes leurs dimensions.

Ce premier numéro des « Cahiers du musée Bonnard » a été conçu dans cette optique didactique. Il est consacré aux œuvres issues des collections du musée qui ont été inspirées par la ville du Cannet et par Le Bosquet, la maison du peintre. Cette édition met en lumière le lien unique qui existe entre Pierre Bonnard, Le Cannet et ses chefs-d'œuvre.

Ce cahier invite ainsi à une très belle découverte pour pénétrer un peu plus l'intimité de Pierre Bonnard.

Ouvrage dirigé sous la direction de Véronique Serrano,
Conservateur en chef du musée Bonnard.
Assistée de Carole Lenglet.

Coédition : musée Bonnard et Silvana Editoriale
Parution : novembre 2016
Format : 21,5 x 14,5 cm
Nombre de pages : 72 pages
Tarif : 15 €
Points de vente : Boutique du musée Bonnard et librairies



LES SOUTIENS & PARTENAIRES

LES SOUTIENS INSTITUTIONNELS



Le Cannel - Côte d'Azur est située dans les Alpes-Maritimes et se trouve à proximité des grands centres touristiques que sont Cannes, Nice et Antibes.

Son patrimoine culturel et artistique se compose notamment du musée Bonnard, de la Villa Le Bosquet habitée par Bonnard, du quartier historique du Vieux Cannel mais également de la Chapelle Saint-Sauveur entièrement décorée par l'artiste Théo Tobiasse ou encore du Mur des Amoureux dessiné par Raymond Peynet, citoyen d'honneur de la ville.

lecannel.fr - lecannel-tourisme.fr



Le musée Bonnard et les musées nationaux d'Orsay et de l'Orangerie à Paris ont conclu le 19 mai 2012 une convention de partenariat scientifique.

Ce partenariat privilégié permet au musée Bonnard de bénéficier de l'expertise scientifique et technique du musée d'Orsay qui possède la plus grande collection mondiale d'œuvres du XIX^e siècle dans laquelle Pierre Bonnard s'inscrit pleinement.

L'étroite collaboration entre les deux équipes s'illustre en matière d'acquisitions d'œuvres, de programmation d'expositions, de prêts exceptionnels et de commissariats communs.

musee-orsay.fr

LES PARTENAIRES

Le musée Bonnard remercie chaleureusement ses partenaires.



Farrow & Ball, éditeur de peintures et de papiers peints haut de gamme met en couleur les murs de l'exposition Bonnard en toute intimité. Les couleurs raffinées imaginées par Farrow & Ball sont élaborées à partir d'ingrédients naturels qui produisent leur intensité si caractéristique. Leur profondeur et leur singularité sont obtenues grâce à la teneur élevée en pigments et en résines qui produisent leur intensité si caractéristique.

Pour mettre ses murs en beauté, le musée Bonnard a sélectionné 5 coloris parmi les 132 proposés dans le nuancier Farrow & Ball : Cornforth White, London Clay, Picture Gallery Red et deux nouveautés 2016 Salon Drab et Vardo.

farrow-ball.com



La plateforme Guidigo a été conçue pour créer des parcours et jeux culturels sur mobiles, tablettes et web. Elle permet à tout site culturel ou touristique de fidéliser ses différents publics en leur proposant des expériences de visite sans cesse renouvelées, toujours plus immersives et passionnantes. Ergonomique et multilingue, la plateforme intègre un CMS dédié - Guidigo Studio - qui permet de créer et administrer les contenus en toute autonomie, sans aucune compétence technique. Guidigo soutient le musée à travers le don des smartphones et des masques de réalité virtuelle utilisés pour la visite à 360 degrés de la villa du Bosquet.

Danish Design House Cannes & le Rotary Cannes-Le Cannel ont contribué à l'achat des deux fauteuils Swan de Arne Jacobsen pour la visite à 360 degrés de la villa du Bosquet.

LES ANNEXES

UN PEINTRE, UNE VILLE, UN MUSÉE

Un peintre, Pierre Bonnard

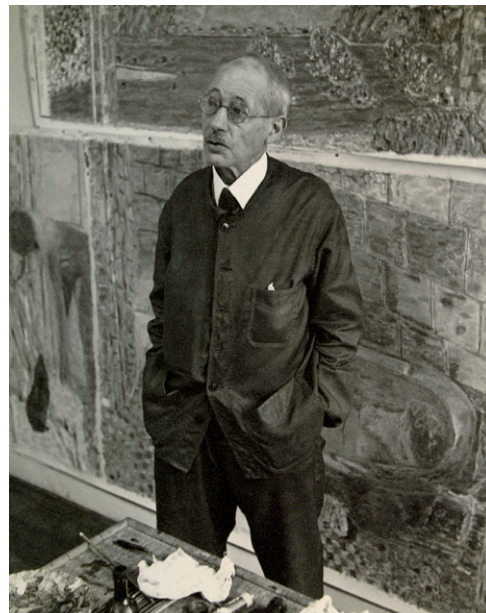
Pierre Bonnard (1867-1947) est un peintre français majeur et incontournable de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles qui bénéficie d'une renommée internationale. Attentif à tous les mouvements de son temps, de l'Impressionnisme au Surréalisme, Pierre Bonnard a suivi un chemin singulier en dehors de tout mouvement, hormis les Nabis dont il sera l'un des fondateurs avec entre autres, Édouard Vuillard, Mauris Denis et Félix Vallotton.

Fortement influencé par les idées de Paul Gauguin, il a néanmoins développé une œuvre indépendante et inclassable.

L'hommage d'une ville

C'est en 1926, que Pierre Bonnard se fixe au Cannet - Côte d'Azur et achète une Villa qu'il baptise « Le Bosquet ». Il y restera jusqu'à la fin de sa vie, en 1947.

Plus de trois cents œuvres naîtront de cette période fructueuse et les spécialistes s'accordent à dire que c'est au cours de cette vingtaine d'années qu'il peint ses tableaux les plus inspirés. Les paysages du Cannet et la lumière du Midi seront pour lui des sources inépuisables d'inspiration.



André Ostier, *Pierre Bonnard dans son atelier*, 1941
© Indivision A.A. Ostier

Le musée

C'est en hommage au talent du peintre que la ville a inauguré en 2011, l'unique musée au monde entièrement dédié à l'œuvre de Bonnard avec la volonté de mêler à la fois histoire et modernité. C'est cette histoire de lien et d'identité entre Pierre Bonnard et la ville qui donne sa profonde légitimité au musée.

Le musée Bonnard a pris ses quartiers à la Villa Saint-Vianney. Construite en 1908, la bâtisse est l'un des derniers témoignages de l'architecture Belle Époque, typique des constructions du début du XX^e siècle.

Les collections du musée Bonnard sont constituées d'achats, de dons et de dépôts publics et privés. Elles présentent un ensemble représentatif de l'œuvre de Pierre Bonnard qui vécut au Cannet entre 1922 et 1947. Paysages, intérieurs et nus sont les sujets récurrents de l'artiste à travers ses dessins, photographies et peintures.



Depuis son ouverture, le musée Bonnard a déjà accueilli plus de 260 000 visiteurs venus du monde entier et a reçu de nombreuses distinctions, le plaçant ainsi dans les institutions culturelles majeures de la Côte d'Azur.

Avec la création du musée, Le Cannet - Côte d'Azur est désormais à Bonnard ce qu'Aix-en-Provence est à Cézanne, Giverny à Monet, Nice à Matisse...



musée de France

Gage de la qualité du travail accompli, le musée Bonnard obtient le label « Musée de France » en décembre 2006 sur la base de son projet scientifique et culturel.

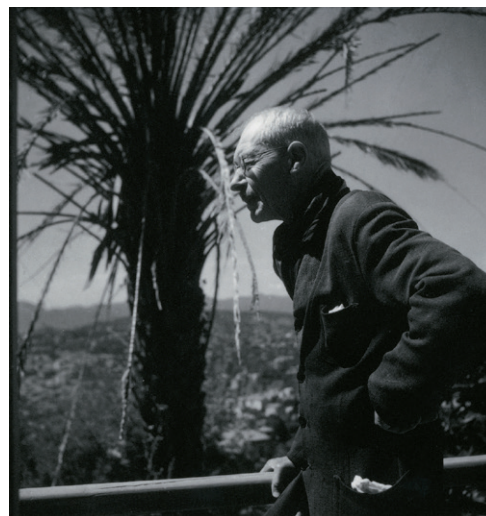
LES ANNEXES

BIOGRAPHIE : PIERRE BONNARD (1867-1947)

- 3 octobre 1867 Naissance de Pierre Bonnard à Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine).
- 1886-1887 Obtient sa licence de Droit. Élève de l'Académie Julian, il rencontre Paul Sérusier, Maurice Denis, Henri-Gabriel Ibels et Paul Ranson.
- 1889 Reçu à l'École des Beaux-arts de Paris, il fait la connaissance de Ker-Xavier Roussel et d'Édouard Vuillard, et participe au groupe des Nabis fondé par Paul Sérusier.
- 1891 Première participation au Salon des Indépendants. Remarquée par Toulouse-Lautrec, l'affiche *France-Champagne* est un succès. Bonnard décide de se consacrer exclusivement à la peinture. Il devient le « *Nabi très japonard* ».
- 1893 Rencontre Maria Boursin qui se fait appeler Marthe de Mélny, elle devient son modèle.
- Fin 1893-1894 Premiers portraits de Marthe. Bonnard dessine une affiche pour *La Revue Blanche* et se lie d'amitié avec Thadée Natanson, un des fondateurs de la revue, et de sa femme, la sulfureuse Misia, Reine de Paris.
- 1896 Première exposition particulière chez Durand-Ruel.
- 1897-1904 Participe à plusieurs expositions de groupe à la galerie Vollard et à la galerie Bernheim-Jeune.
- 1904 Se rend à Saint-Tropez où séjournent Vuillard et Roussel. Rencontre Signac et Valtat.
- 1905 Effectue de courts séjours souvent en compagnie de Vuillard, en Espagne, en Belgique, aux Pays-Bas. Peint une série de nus.
- 1906 Bonnard passe quelques jours dans le Midi, à Marseille, Toulon puis à Banyuls chez le sculpteur Aristide Maillol. Première exposition à la galerie Bernheim-Jeune à Paris.
- 1909 Effectue son premier long séjour à Saint-Tropez chez le peintre Henri Manguin. *Éblouissement du Sud. J'ai eu un coup des Mille et une Nuits. La mer, les murs jaunes, les reflets aussi colorés que les lumières...* Y retourne régulièrement les années suivantes. Premiers achats de peintures de Bonnard par Arthur et Hedy Hahnloser, grands collectionneurs suisses.
- 1912 Séjourne dans le Midi, à Grasse, Saint-Tropez, Antibes, Cannes. Il voit Henri Manguin, Paul Signac et Auguste Renoir. Achète une maison *Ma Roulotte*, à Vernonnet, au bord de la Seine, près de la maison de Monet à Giverny.
- 1913-1915 Traverse une crise picturale. *La couleur m'avait entraîné. Je lui sacrifiais presque inconsciemment, la forme [...] mais il est bien vrai que la forme existe et qu'on ne peut arbitrairement et indéfiniment la transformer.*
- 1914 Travaille à Saint-Tropez où il loue la *Villa Joséphine*.
- 1915 Passe une grande partie de l'année à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) et à Vernon (Eure).
- 1916 Retour à un équilibre. C'est le début de ses grandes compositions d'inspiration méditerranéenne, telle que *L'Été* commandée par les Hahnloser pour leur villa de Winterthur.
- 1917-1918 Passe les 5 premiers mois de l'année à Cannes. Matisse lui rend visite à Antibes.
- 1919 Mort de sa mère et de Renoir à Cagnes-sur-Mer dans sa maison des Collettes.

LES ANNEXES

- 1920-1921 Séjourne à Arcachon et Saint-Tropez chez Manguin. Voyage en Italie en compagnie de **Renée Montchaty** avec qui il entretient une relation amoureuse.
- 1922 Séjourne à Cannes, puis au Cannet.
- 1923 Décès d'Andrée, sa sœur, et de Claude Terrasse, son beau-frère.
- 1924 Exposition rétrospective à la galerie Druet à Paris. Rend visite à **Monet** à Giverny. Premiers achats par le collectionneur américain Duncan Phillips.
- 1925 Épouse Marthe le 13 août à Paris. Renée Montchaty se suicide quelques semaines plus tard. Commence une **série de nus à la baignoire**.
- 1926 Achète sur les hauteurs du Cannet une petite maison qu'il baptise *Le Bosquet*. Il y reçoit **Matisse** et les **Hahnloser**. Bonnard partage ses séjours entre Le Cannet, Paris, la Normandie et Arcachon. Voyage aux États-Unis.
- 1927 Note dans son agenda à la date du 27 janvier son entrée dans sa maison du Cannet après des travaux d'agrandissement et d'embellissement : création d'une salle de bains, d'un garage et d'un atelier. Charles Terrasse, un de ses neveux, lui consacre une importante monographie.
- 1928 Première exposition à New-York. Il acquiert une reconnaissance internationale.
- 1938 Séjourne au Cannet une grande partie de l'année.
- 1939-1947 Passe les années de guerre au Cannet. Voit Matisse avec lequel il entretient une correspondance régulière depuis 1925. De nombreux photographes lui rendent visite : **Henri Cartier-Bresson**, **Brassaï**, **Ostier**, **Gisèle Freund**...
- 1940 Bonnard est profondément affecté par la mort de son ami de toujours, **Édouard Vuillard**.
- 1942 Mort de Marthe le 26 janvier.
- 1945 Après la guerre, la nièce du peintre, Renée Terrasse, vient auprès de lui au Bosquet.
- 1946 Participe à l'exposition *Le Noir est une couleur* chez Aimé Maeght.
- 1947 Pierre Bonnard décède le 23 janvier 1947 et repose aux côtés de sa femme dans le cimetière municipal Notre-Dame-des-Anges au Cannet. Son décès est suivi d'hommages au musée de l'Orangerie à Paris ainsi qu'en 1948 au Museum of Modern Art à New-York.



André Ostier, *Portrait de Pierre Bonnard (Le Cannet)*, été 1942, tirage argentique d'époque
© Indivision A.A. Ostier

LES INFOS PRATIQUES

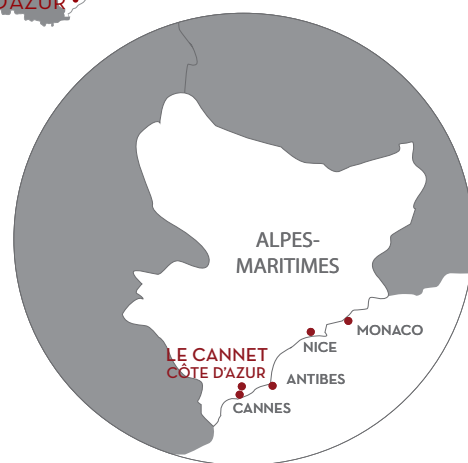
MUSÉE BONNARD

16, Boulevard Sadi Carnot
06110 Le Cannet
Côte d'Azur - France
Tél. +33 (0) 4 93 94 06 06
museebonnard.fr



LA LOCALISATION & LES ACCÈS

Autoroute A8 sortie n° 42
Depuis Marseille/Lyon ou Nice/Monaco/Italie
Bus Azur n° 1 / 4 / 11 / 13
arrêt Musée Bonnard/Mairie du Cannet
Gare SNCF de Cannes (4 km)
Aéroport de Nice (25 km)



LES HORAIRES

Basse saison

Septembre > Juin : 10h - 18h

Haute saison

Juillet & Août : 10h - 20h. Nocturne le jeudi jusqu'à 21h

Jours de fermeture : Fermé le lundi. Fermé le 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre & 25 décembre.

LES TARIFS (LES COLLECTIONS)

Plein tarif : 5 €

Tarif réduit : 3,50 €

Famille (2 adultes et 2 enfants de + de 12 ans) : 10 €

Audioguide multimédia : Gratuit (1 € la location de l'appareil sur place)

Atelier groupe (12 personnes max.) & scolaire : 50 €

Atelier individuel : de 5 à 9 € (hors intervenant extérieur)

Gratuit le 1^{er} dimanche du mois, de septembre à juin

Liste complète des gratuités et tarifs réduits : museebonnard.fr/informations-pratiques

LES SERVICES

Le musée Bonnard est accessible aux personnes handicapées physiques par un ascenseur qui dessert chaque étage et la terrasse.

La boutique-librairie propose des catalogues d'exposition, livres d'art, cartes postales ainsi que de nombreux produits, papeterie, textiles ou jeux développés spécifiquement pour le musée Bonnard.

Des bornes interactives dans le musée permettent de consulter les carnets ou les agendas de Pierre Bonnard.

24 casiers-consignes sont à la disposition des visiteurs.





Le musée
Bonnard

DOSSIER DE PRESSE

Pierre Bonnard, Femme debout dans un intérieur, dit La Valse, s.d. (détail), Huile sur toile, 61x28 cm, musée Bonnard, Le Cannet
© Adagp, Paris 2016 © Photo Musée d'Orsay RMN-Hi, Lewandowski © Logosprek et Book